

Deux épileptiques.

Quatre ont eu des convulsions infantiles.

Un a été atteint de méningite.

Trois sont scrofuleux ou profondément débilités.

Voilà le bilan de l'alcoolisme héréditaire : une série d'avortons et de ratés qui annoncent la fin de la race !

Mais nous n'avons pas encore tout dit. Il nous reste à parler d'une redoutable maladie, l'*aliénation mentale*, dont les progrès en ces derniers temps sont dus en partie à ceux de l'alcoolisme. L'alcool est un poison cérébral, et il n'est pas surprenant que l'intoxication entraîne des désordres plus ou moins graves dans la mentalité, la déséquilibration psychique et finalement la folie. Tous les asiles d'aliénés renferment un grand nombre d'alcooliques et d'hérido-alcooliques. A celui de Ville-Evrard, sur 100 entrées, il y a 22 alcooliques ; la plupart sont des buveurs d'absinthe. En tête des pensionnaires figurent les marchands de vin (40 sur 200) ; puis viennent les cochers, les bureaucrates.

Dans une enquête, le D<sup>r</sup> Legrain n'a pas manqué de rechercher l'aliénation mentale : il l'a rencontrée chez les hérido-alcooliques dès la première génération. Sur 215 familles, 106 ont eu un ou plusieurs fous, sous les espèces suivantes :

Tendances, états, délires mélancoliques.....	19 fois
Suicide .....	32 "
Etat maniaque.....	2 "
Folie intermittente .....	1 "
Délire chronique .....	3 "
Paralyse générale.....	10 "
Affaiblissement des facultés.....	9 "
Folie dégénérative.....	30 "

Les troubles mentaux s'accroissent à la deuxième génération : dans 23 familles sur 33 on constate l'aliénation, toujours sous sa forme dépressive. En résumé, sur 761 descendants de buveurs, le D<sup>r</sup> Legrain a trouvé 145 cas de folie, soit une proportion de 19%.

M. le D<sup>r</sup> Chonnaux-Dubisson a fait dans le canton de Normandie déjà cité une constatation intéressante. De 1800 à 1815,